



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS AU MYANMAR ET AU BANGLADESH
(26 NOVEMBRE - 2 DÉCEMBRE 2017)

RENCONTRE AVEC LES AUTORITÉS, LA SOCIÉTÉ CIVILE ET LE CORPS DIPLOMATIQUE

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS

Maison présidentielle (Dhaka)

Jeudi 30 novembre 2017

[Multimédia]

*Monsieur le Président,
Honorables Autorités de l'État et Autorités Civiles,
Eminence, chers frères dans l'Épiscopat,
Distingués Membres du Corps Diplomatique,
Mesdames et Messieurs,*

Au début de ma présence au Bangladesh, je voudrais vous remercier, Monsieur le Président, de votre aimable invitation à visiter cette Nation et de vos courtoises paroles de bienvenue. Je me trouve ici sur les pas de deux de mes Prédécesseurs, le Pape [Paul VI](#) et le Pape [Jean-Paul II](#), à prier avec mes frères et sœurs catholiques et à leur offrir un message d'affection et d'encouragement. Le Bangladesh est un jeune État, pourtant il a toujours eu une place spéciale dans le cœur des Papes, qui dès le début ont exprimé leur solidarité avec son peuple, afin de l'aider à dépasser les difficultés initiales, et qui l'ont soutenu dans la tâche exigeante de construction de la Nation et de son développement. Je suis reconnaissant de l'opportunité de m'adresser à cette assemblée qui réunit des hommes et des femmes avec des responsabilités particulières dans l'élaboration de l'avenir de la société du Bangladesh.

Durant mon vol pour arriver ici, je me suis rappelé que le Bangladesh – “*Golden Bengal*” – est une nation unie par un vaste réseau fluvial et par des voies d'eau, grandes et petites. Cette beauté

naturelle est, je crois, emblématique de votre identité particulière comme peuple. Le Bangladesh est une nation qui s'efforce d'atteindre une unité de langage et de culture avec le respect des différentes traditions et communautés, qui coulent comme tant de ruisseaux et viennent enrichir le grand cours de la vie politique et sociale du pays.

Dans le monde d'aujourd'hui, aucune communauté particulière, nation ou État, ne peut survivre et progresser dans l'isolement. En tant que membres de l'unique famille humaine, nous avons besoin les uns des autres et nous sommes dépendants les uns des autres. Le Président, Sheikh Mujibur Rahman, a compris et cherché à incorporer ce principe dans la Constitution nationale. Il a imaginé une société moderne, pluraliste et inclusive, dans laquelle chaque personne et chaque communauté pourrait vivre dans la liberté, la paix et la sécurité, avec le respect de la dignité innée et de l'égalité des droits de tous. L'avenir de cette jeune démocratie et la santé de sa vie politique sont essentiellement liés à la fidélité à cette vision fondatrice. En effet, c'est seulement à travers un dialogue sincère et le respect de la légitime diversité, qu'un peuple peut réconcilier les divisions, dépasser les perspectives unilatérales et reconnaître la valeur des points de vue divergents. Parce que le vrai dialogue est tourné vers l'avenir, celui-ci construit l'unité dans le service du bien commun et il est attentif aux besoins de tous les citoyens, en particulier des pauvres, des défavorisés et de ceux qui n'ont pas de voix.

Au cours des derniers mois, l'esprit de générosité et de solidarité, signes caractéristiques de la société du Bangladesh, a été observé de manière très vive dans son élan humanitaire en faveur des réfugiés arrivés en masse de l'Etat de Rakhine, leur procurant un abri temporaire et les premières nécessités pour vivre. Ce résultat a été obtenu avec beaucoup de sacrifices. Cela a aussi été fait sous les yeux du monde entier. Aucun d'entre nous ne peut manquer d'être conscient de la gravité de la situation, de l'immense coût imposé par les souffrances humaines et les conditions de vie précaires de si nombreux de nos frères et sœurs, dont la majorité sont des femmes et des enfants, rassemblés dans des camps de réfugiés. Il est nécessaire que la communauté internationale mette en œuvre des mesures décisives face à cette grave crise, non seulement en travaillant pour résoudre les questions politiques qui ont conduit à ce déplacement massif de personnes, mais aussi en offrant une assistance matérielle immédiate au Bangladesh dans son effort pour répondre efficacement aux besoins humains urgents.

Bien que ma visite soit principalement destinée à la Communauté catholique du Bangladesh, ma rencontre, demain, à Ramma avec les Responsables œcuméniques et interreligieux sera un moment privilégié. Ensemble nous prierons pour la paix et nous réaffirmerons notre engagement à travailler pour la paix. Le Bangladesh est connu pour l'harmonie qui a traditionnellement existé entre les adeptes de diverses religions. Cette atmosphère de respect mutuel et un climat grandissant de dialogue interreligieux permettent aux croyants d'exprimer librement leurs plus profondes convictions sur la signification et sur le but de la vie. Ainsi ils peuvent contribuer à promouvoir les valeurs spirituelles qui sont la base solide pour une société juste et pacifique. Dans un monde où la religion est souvent –scandaleusement– mal utilisée pour fomenter des divisions,

ce genre de témoignage, de son pouvoir de réconciliation et d'union est plus que jamais nécessaire. Celui-ci s'est manifesté d'une manière particulièrement éloquente dans la réaction commune d'indignation qui a suivi la violente attaque terroriste de l'année dernière ici à Dhaka, et dans le message clair envoyé par les autorités religieuses de la nation pour qui le saint nom de Dieu ne peut jamais être invoqué pour justifier la haine et la violence contre les autres êtres humains, nos semblables.

Les catholiques du Bangladesh, bien que relativement peu nombreux, cherchent néanmoins à exercer un rôle constructif dans le développement de la nation, spécialement à travers leurs écoles, leurs cliniques et leurs dispensaires. L'Église apprécie la liberté, dont bénéficie toute la nation, de pratiquer sa propre foi et d'accomplir ses propres œuvres caritatives, dont celle d'offrir aux jeunes, qui représentent l'avenir de la société, une éducation de qualité et un exercice de saines valeurs éthiques et humaines. Dans ses écoles, l'Église cherche à promouvoir une culture de la rencontre qui rendra les élèves capables d'assumer leurs propres responsabilités dans la vie de la société. En effet, la grande majorité des étudiants et bon nombre des enseignants dans ces écoles ne sont pas chrétiens, mais proviennent d'autres traditions religieuses. Je suis sûr que, conformément à la lettre et à l'esprit de la Constitution nationale, la Communauté catholique continuera à jouir de la liberté de poursuivre ces bonnes œuvres comme l'expression de son engagement pour le bien commun.

Monsieur le Président, chers amis,

Je vous remercie de votre attention et je vous assure de ma prière, afin que dans vos nobles responsabilités vous soyez toujours inspirés par les grands idéaux de justice et de service envers vos concitoyens. J'invoque volontiers sur vous et sur tout le peuple du Bangladesh les bénédictions divines d'harmonie et de paix.

Merci.